

Encyclopédie Pratique, Connecting cities (titre provisoire)

Un projet de Lenio Kaklea

« J'appelle technique un acte traditionnel et efficace et il doit être à la fois traditionnel et efficace. Il n'y a pas de technique ou de transmission sans tradition»

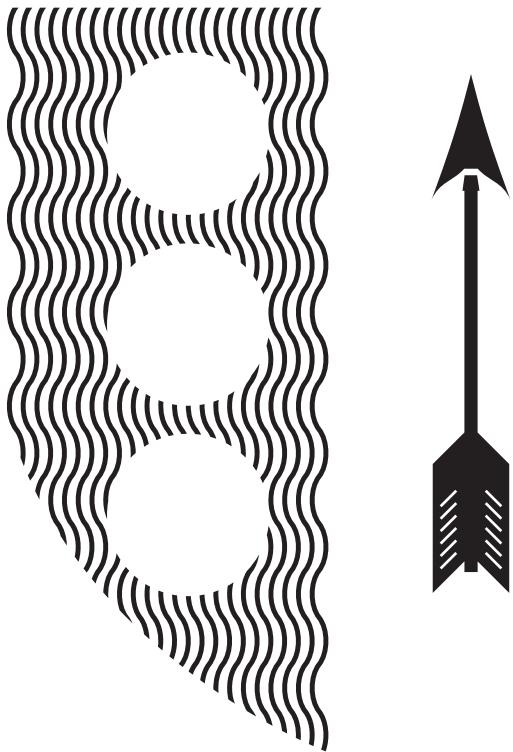
Marcel Mauss, Les Techniques du Corps (1), 1934

Note d'intention

Tout le monde a des pratiques. Des pratiques intimes ou collectives, spirituelles ou corporelles, originales ou banales; des pratiques inventées, des pratiques apprises, des pratiques plaisantes ou fastidieuses, des pratiques sociales ou invisibles. Des habitudes se sont doucement constituées en rituels - faire la vaisselle, de la couture, la prière, du shopping, de la boxe, roder, poster des vidéos, photographier des canettes dans la rue, écouter du reggae, se promener dans des chantiers...

De janvier à septembre 2017, la chorégraphe Lenio Kaklea a rencontré les habitants et habitantes d'Aubervilliers afin de collecter leurs pratiques. Au cours de son enquête, elle a rassemblé près de 300 récits révélant la diversité des habitudes, rituels et métiers exercés par les groupes et les personnes qui peuplent cette ville de banlieue parisienne. La transcription de ces témoignages a d'abord pris la forme d'un livre, *Encyclopédie pratique, Portraits d'Aubervilliers*, qui propose de découvrir la répétition organisée des gestes, les rythmes et les temporalités qui s'immiscent dans la ville, les modes de transmission mis en œuvre pour faire société. Lenio Kaklea s'est ensuite réapproprié cette matière pour réaliser une pièce chorégraphique, *Portraits choisis*, et un film, *Portrait / 7 : Maryse Emel*.

La richesse et la complexité révélées par cette enquête ont conduit l'artiste à prolonger le projet de l'*Encyclopédie pratique* à d'autres villes européennes. Elle mène actuellement un travail de terrain dans la ville de Nyon en Suisse, à Essen en Allemagne, à Athènes en Grèce et à Poitiers en France. Cette nouvelle collecte de pratiques entend s'inscrire dans un nouveau projet chorégraphique de groupe et une série de publications qui rendront dès lors possible le dialogue entre des pratiques issues de lieux distincts.



L'enquête

Un formulaire de vingt questions organise les rencontres avec les habitants. Il donne une orientation, un rythme et une structure aux échanges. Les pratiques collectées recouvrent un domaine très large : habitudes, rituels, usages, techniques, méthodes, métiers, traditions, gestes inconscients, obsessions. Elles décrivent quelque chose d'assez difficile à saisir, qu'on pourrait désigner comme des cheminement identitaires, des formes de vie ou des modes d'existence – une certaine manière de se construire comme sujet dans l'action. Elles sont parfois spécifiques à une personne mais elles sont portées, le plus souvent, par des groupes et des institutions. À l'échelle d'une ville, elles constituent un réseau de relations, un agencement particulier qui donne au territoire un rythme variant selon les quartiers, les moments de la journée ou les périodes de l'année. Aubervilliers compte près de 85 000 habitants, nous avons collecté environ 300 pratiques qui ont été éditées sous la forme de 176 portraits individuels ou collectifs.

À Nyon, nous nous sommes focalisés sur le quartier autour de la place Perdtemps, le lieu même où s'est installé le far° festival, partenaire du projet. La collecte a lieu de mars à août 2018, une centaine de personnes seront interviewées. À Essen, nous travaillons avec PACT Zollverein et leur nouveau lieu WerkStadt situé dans le quartier de Katernberg. La collecte aura lieu de mai à septembre 2018. À Athènes nous sommes associés au festival d'Athènes et l'association Dolce, le travail de terrain aura lieu à l'automne 2018 dans le centre de la ville, une centaine de pratiques seront collectées. À Poitiers nous allons enquêter les terrains autour de plusieurs lieux dans la ville.

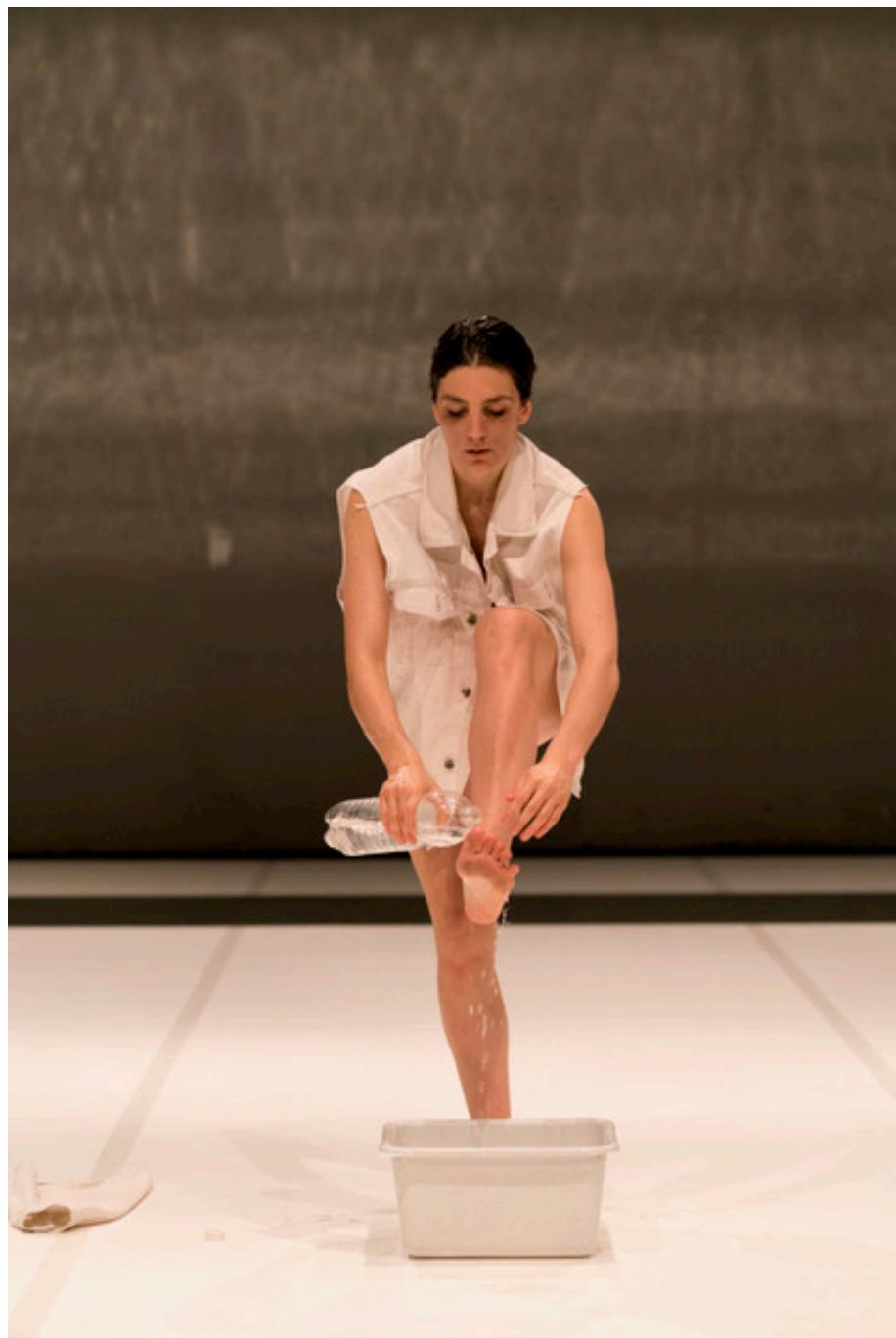


Le formulaire utilisé à Aubervilliers et à Nyon

1. Comment s'appelle votre pratique ?
2. Comment avez vous découvert, appris ou inventé votre pratique?
3. Quand avez-vous commencé votre pratique, et pourquoi?
4. Quand avez-vous arrêté votre pratique, et pourquoi ? (si cela s'applique)
5. A quelle fréquence la pratiquez-vous ?
6. A quel moment de la journée la pratiquez-vous (heure, moment dans la journée ou la nuit, etc.) ?
7. Quels sont les accessoires et les outils nécessaires à votre pratique ?
8. Quelles sont les conditions nécessaires à votre pratique (espace, température, partenaires, environnement, etc.) ?
9. Pouvez-vous me décrire en détail votre pratique ?
10. Quels mouvements faites-vous quand vous la pratiquez ?
11. Cette pratique vous transforme-t-elle, ou votre rapport aux autres?
12. La pratiquez-vous en public ou en privé ?
13. Connaissez-vous d'autres personnes qui partagent la même pratique ?
14. Pourriez-vous tracer les origines de votre pratique ?
15. Pouvez-vous me raconter en quelques lignes un événement lié à cette pratique ?
16. Pouvez vous tracer les origines de votre pratique ?
17. Sur une échelle de 1 à 10, quelle importance accordez-vous à votre pratique?
18. Votre pratique fait-elle l'objet d'une rémunération ?

19. Vous sentez-vous libre quand vous la pratiquez, et pourquoi ?

20. Seriez-vous prêt·e·s à me la transmettre ?



8. Pouvez-vous décrire en détail votre pratique ? (Merci de détailler votre réponse)

Pour faire le ménage je commence par mettre de la musique. Chez moi j'ai deux fenêtres. J'ouvre la fenêtre de la salle de bain puisque c'est le seul endroit où il fait le moins de bruit. Je commence par laver la salle de bain, l'évier, la douche, les toilettes, ensuite je lave le coin cuisine, je fais les pommeuses et j'aspire tout. Quand il me reste de l'énergie je passe la scie sauteuse et je mets de l'huile essentielle dans l'eau pour que ça imprègne le sol. Souvent je danse et je chante en même temps.

9. Quels sont les mouvements corporels qui la constituent ?
(Merci de détailler votre réponse)

Aspirer, porter, balayer, ramasser, laver, faire les caniveaux, s'écouler, se relever (danser et voir des étoiles), ...

10. Cette pratique vous transforme-t-elle et comment ?

(Merci de détailler votre réponse)

Oui - quand je fais le ménage, quand je lave chez moi, c'est comme si je me lavois intérieurement. Je pense et je médite en lavant. C'est quelque chose d'automatique grâce auquel je peux réfléchir à ma vie, à ce que la compose et à pourquoi je fais les choses. Souvent je fais le ménage quand je viens de finir un projet, quand j'arrive à la fin de quelque chose. Je lave quand j'ai besoin de me laver le cerveau (lendemain de nuit, ...)

11. Cette pratique transforme-t-elle votre rapport aux autres et comment ?

Dans un sens oui. Par cette pratique je me construis intérieurement, je structure ma pensée. Je suis à ma relation avec autres, à pourquoi je fais les choses. Dans un sens, cela influence fortement mon interaction avec ceux qui m'entourent.

12. Comment avez-vous découvert, appris ou inventé votre pratique ?

En grandissant j'ai du apprendre à laver mon espace de vie. Je ne l'ai pas vraiment découvert ou inventé. C'est venu petit à petit. Je me rends compte qu'il est devenu très important pour moi aujourd'hui.

13. La pratiquez-vous en public ou en privé ?

Prisé.

14. Connaissez-vous d'autres personnes qui partagent la même pratique ?

Oui.

1. Comment s'appelle votre pratique ?

faire du shopping

2. Quand avez-vous commencé votre pratique et pourquoi ?

à l'âge de 15 ans
parce que j'aime bien me
sentir classe avec moi-même

3. Quand avez-vous arrêté votre pratique et pourquoi ? (si cela s'applique)

en ce moment c'est une période
creuse.

4. A quelle fréquence la pratiquez-vous ?

tous les jours, ~~souvent~~
au début du mois, vers
le 4 par exemple quand
je touche ma paie.

5. A quel moment de la journée la pratiquez-vous ?

début d'après-midi, vers 14h
jusqu'à 17h.

Je me balade et faire les
magasins.

6. Quels sont les accessoires et les outils nécessaires à votre pratique ?

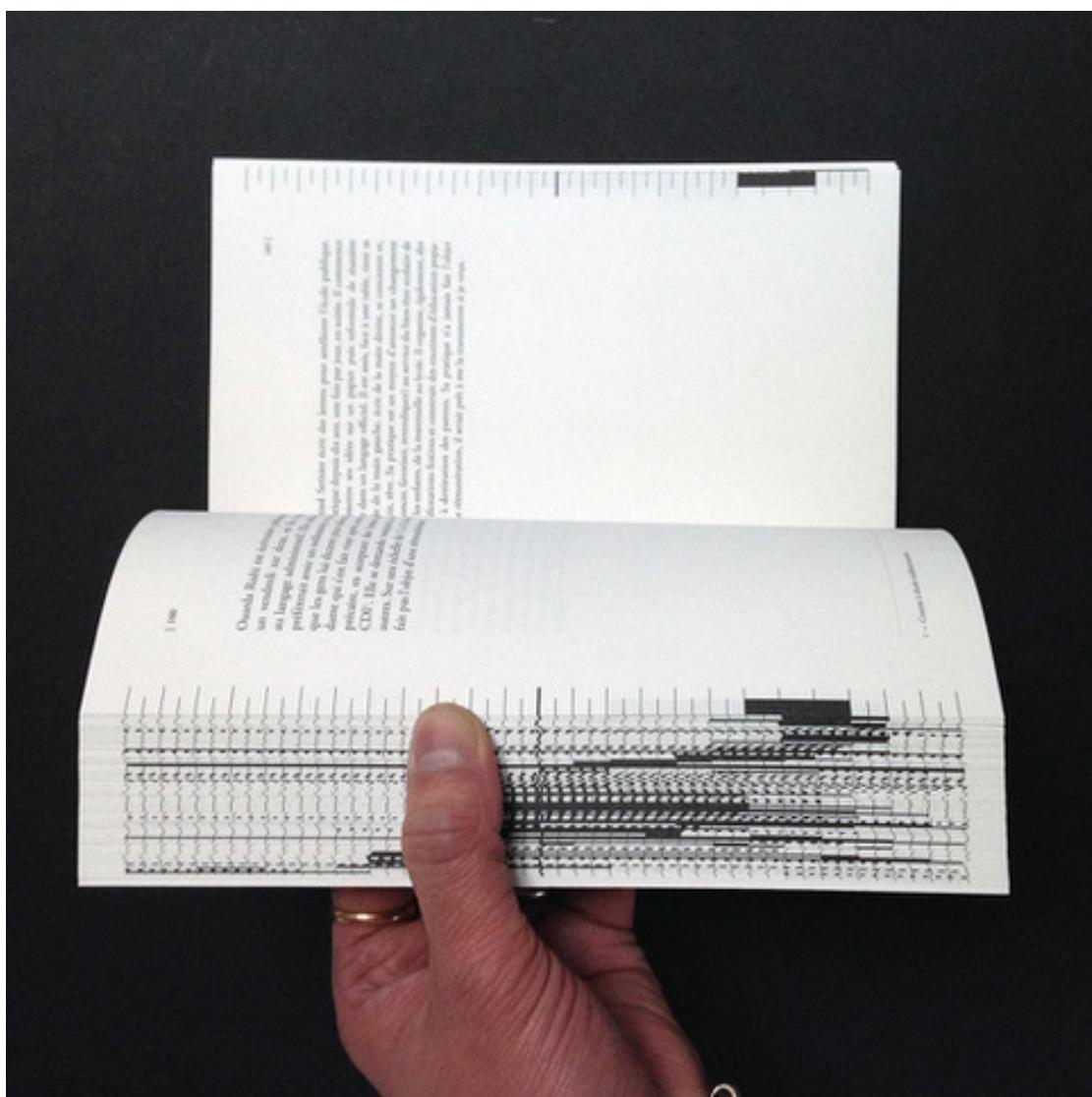
carte bleue blanche

7. Quelles sont les conditions nécessaires à votre pratique (espace, température,
partenaires, environnement, etc.) ?

du soleil, pas de
partenaire, des écouteurs
pour écouter de la reggae
ou du rap ancien des années
80.

La publication

Dans *Portraits d'Aubervilliers* nous avons cherché à dessiner le rapport singulier que les interviewés entretiennent avec leur pratiques. Lou Forster et Lenio Kaklea avons utilisés comme matériaux les entretiens. Les expressions les plus caractéristiques ont été conservées et seuls les éléments dont une modification nous a paru essentielle à une meilleure compréhension du texte ont été modifiés. Pour des raisons d'économie, une partie plus ou moins importante des interviews a été supprimé. Nous avons cherché à révéler le rapport singulier que chaque praticien entretien avec sa pratique. Les portraits soulignent différents niveaux d'implication et de savoir, ils explicitent le parcours singulier qui a mené à se lier à une activité donnée. Les *Portraits d'Aubervilliers* et la série de livres qui va suivre (*Portraits de Nyon, d'Essen, d'Athènes, de Poitiers*) proposent ainsi de se familiariser avec la diversité des formes d'exercice et de tracer les variations et les ressemblances à travers cinq villes européennes. Pour chaque livre, les pratiques vont apparaître chronologiquement, de minuit à minuit, pour reconstituer le déroulement et le rythme d'une journée de chaque ville.



Jony Test fait du graffiti depuis qu'il a 7, 8 ans, periodik'ment. Il utilise bombes, peinture, marqueur, encre. Il pratique par beau temps, pas pluie, pas vent. Avec la main droite et l'index, il fait du lettrage : contours, couleur, contraste. Sur une échelle de 1 à 10, il accorde 1 à sa pratique quand c'est sans, et 8 quand c'est le moment.

Accessoires :

Bombes,
peinture,
marqueur,
encre

Accessoires :

...

Célia Lacaux pratique la rêverie depuis que sa conscience le lui permet. Certaines conditions sont plus favorables : un moment heureux avec une personne chère, un paysage de nature, un lit, la solitude, une réflexion après un livre marquant et, surtout, de la musique. Sa pratique nécessite un cerveau doté d'imagination, une personnalité naturellement rêveuse et du sommeil paradoxal. Elle la décrit comme une suspension qui régule ses émotions et la sculpte. Il y a des moments où sa pratique est insérée dans sa pratique et ce, à plusieurs niveaux – des rêves dans des rêves. Si j'ai les prédispositions nécessaires, elle m'invite à pratiquer avec elle.

Tristan se promenait dans les rues la nuit. Il a commencé il y a environ dix ans. Des impatiences dans les jambes le poussaient à se lever et à s'agiter. Elles ont disparu il y a un an. Il s'habillait discrètement pour ne pas réveiller les membres de sa famille, prenait ses clés et son téléphone, sortait en refermant doucement la porte, arpentait les rues une à deux heures durant et voyait la ville sous un autre jour, celui de la nuit. Il se rappelle d'une file d'individus à l'entrée d'un immeuble en chantier à Château-Rouge. Des hommes attendaient leur tour pour baiser avec une prostituée qui avait élu temporairement domicile dans cet immeuble. Il décrit ses promenades comme une pratique privée exposée en public et lui accorde une importance de 4 sur 10.

Accessoires :
Clés,
téléphone

Accessoires :

...

Maryse Emel vit le vertige sans basculer dans le vide. Sa pratique n'a ni commencement ni fin, elle construit son espace au fur et à mesure, par refus des boulevards sécurisés. Elle dépend de l'état du chemin, le corps suit la courbe de la route, les courbes des rencontres dans une hésitation retenue. La lenteur est son rythme. Au collège, elle était plutôt secrète. Son angoisse, qu'on découvre que ses parents étaient ses parents. Rester enfermée sans inviter personne désertifait tout, virer ses parents était une mission impossible. Elle a essayé de les aimer mais l'amour ne se décide pas. Elle s'est exercée avec d'autres mais cela n'a pas marché non plus. Un jour, allez savoir pourquoi, elle a découvert le vertige en lisant *Le Lion* de Joseph Kessel. Sa pratique l'amène à vivre la vie comme un événement permanent. Si je veux qu'elle me la transmette, c'est à moi de prendre des risques à mon tour.

Création chorégraphique

Pour créer *Portraits choisis*, Lenio Kaklea a proposé une traduction chorégraphique de six pratiques collectées à Aubervilliers. *Écouter de la musique* (portrait No 90), *Le poil de mesure* (portrait No 96), *La boxe* (portrait No 130), *Vivre le vertige sans basculer dans le vide* (portrait No 7), *La prière* (portrait No 10) et *La lecture* (portrait No 160) ont fait, à chaque fois, l'objet d'un traitement spécifique. Par exemple, le matériau chorégraphique du portrait de la boxe a été construit à partir des mouvements du poing qui permettent de revendiquer la victoire, porter des coups ou se protéger. L'index de la publication a eu, à cet égard, un rôle important. Il permet de suivre la manière dont un geste est investi dans différentes pratiques. Ainsi, la position allongée se retrouve dans la lecture, la relaxation, la rêverie, la danse et la photographie. Elle marque une forme de retrait, d'abandon et de contemplation qui vide le corps de toute intentionnalité. Pour la prière, la chorégraphe active sur scène le rituel des ablutions dont chacun des mouvements est déjà précisément écrit.

Portrait choisis propose une galerie de portraits qui met en lumière les exercices intimes et solitaires par lesquels le sujet construit son individualité. La pièce a été présentée avec une exposition (film, installation sonore et publication) qui propose différents points de vue sur la ville d'Aubervilliers.



Pour la nouvelle pièce de groupe, Lenio Kaklea abordera plutôt les pratiques collectives, celles qui engagent des groupes et des communautés dans des exercices collectifs. Cette pièce aura une dimension épique à la fois par sa durée, deux heures environ, et les aires géographiques qu'elle couvre. On y découvrira

près d'une centaine de pratiques servie par quatre interprètes. L'équipe de danseurs va tester les limites physiques et temporelles des rituels quotidiens et dessiner les paysages sociaux complexes des territoires traversés par l'enquête.



p. 1	<i>La fête</i>	p. 35	<i>Adopter des arbres</i>
p. 2	<i>Le deejaying</i>	p. 36	<i>L'accompagnement d'une proche malade</i>
p. 3	<i>Le club</i>	p. 37	<i>Auxiliaire de vie</i>
p. 4	<i>Le graffiti</i>	p. 38	<i>Assistante maternelle</i>
p. 5	<i>La rêverie</i>	p. 39	<i>Auxiliaire de vie scolaire</i>
p. 6	<i>La promenade nocturne</i>	p. 40	<i>L'analyse</i>
p. 7	<i>Vivre le vertige sans basculer dans le vide</i>	p. 41	<i>L'entre-deux-cafés</i>
p. 8	<i>Conducteur d'engins</i>	p. 42	<i>L'école</i>
p. 9	<i>Le futha</i>	p. 43	<i>Marcher à quatre pattes</i>
p. 10	<i>La prière</i>	p. 44	<i>Le dessin</i>
p. 11	<i>Le bouddhisme theravada</i>	p. 45	<i>Le Hand Spinner</i>
p. 12	<i>Le CCC</i>	p. 46	<i>La cascade stylo</i>
p. 13	<i>Le thé à la menthe</i>	p. 47	<i>Jouer au pickpocket</i>
p. 14	<i>Le réveil</i>	p. 48	<i>La danse</i>
p. 15	<i>L'autohypnose</i>	p. 49	<i>Passer du temps au café</i> <i>Le Grand Bouillon</i>
p. 16	<i>Se calmer et s'analyser</i>	p. 50	<i>Boire un coup</i>
p. 17	<i>La méditation</i>	p. 51	<i>L'intransigeance</i>
p. 18	<i>La visualisation mentale</i>	p. 52	<i>Donner le sourire aux gens</i>
p. 19	<i>Le ménage</i>	p. 53	<i>Imaginer la journée des inconnus</i>
p. 20	<i>Écrire dans un journal</i>	p. 54	<i>Une curiosité saine</i>
p. 21	<i>La diplomatie</i>	p. 55	<i>Faire des trajets</i>
p. 22	<i>La plomberie</i>	p. 56	<i>Ne pas prendre la voiture</i>
p. 23	<i>Se brosser les dents</i>	p. 57	<i>La moto</i>
p. 24	<i>La gymnastique Feldenkrais</i>	p. 58	<i>Le roller</i>
p. 25	<i>Le yoga</i>	p. 59	<i>Le vélo</i>
p. 26	<i>Le sport</i>	p. 60	<i>L'organisation</i>
p. 27	<i>Le jogging</i>	p. 61	<i>Stocker de la documentation</i>
p. 28	<i>La zumba</i>	p. 62	<i>La généalogie</i>
p. 29	<i>Le triathlon</i>	p. 63	<i>Falsifier des documents</i>
p. 30	<i>La promenade avec Foutraque</i>	p. 64	<i>Faire de la politique</i>
p. 31	<i>La promenade</i>	p. 65	<i>Conseillère municipale</i>
p. 32	<i>Parcourir les chemins de Compostelle</i>	p. 66	<i>Le syndicalisme</i>
p. 33	<i>L'Hydrospeed</i>	p. 67	<i>L'aide à la personne</i>
p. 34	<i>Le jardinage</i>	p. 68	<i>Médiatrice-interprète</i>

p. 69	<i>Diriger une association</i>	p. 102	<i>La cérémonie du coquillage</i>
p. 70	<i>La codirection des Laboratoires d'Aubervilliers</i>	p. 103	<i>Ramener tout et n'importe quoi de ses voyages</i>
p. 71	<i>Coordinatrice de quartier</i>	p. 104	<i>Le partage de recettes de cuisine du monde</i>
p. 72	<i>Faiseur de rêve</i>	p. 105	<i>La cuisine</i>
p. 73	<i>S'occuper de ses messageries électroniques</i>	p. 106	<i>Le pique-nique au canal</i>
p. 74	<i>La réalisation</i>	p. 107	<i>La préparation de crêpes</i>
p. 75	<i>Le clip ta sœur</i>	p. 108	<i>Se désengager du capitalisme en commençant par la bouffe</i>
p. 76	<i>Le défilé de mode</i>	p. 109	<i>Faire du recyclage, réfléchir à l'environnement et manger bio</i>
p. 77	<i>Une pratique sexuelle</i>	p. 110	<i>Réfléchir à la transition de nos sociétés vers un modèle durable</i>
p. 78	<i>Poser du parquet ou du papier peint</i>	p. 111	<i>Regarder la télé</i>
p. 79	<i>La savonnerie</i>	p. 112	<i>Le badminton</i>
p. 80	<i>La sérigraphie</i>	p. 113	<i>Le tennis</i>
p. 81	<i>Le modelage sur argile</i>	p. 114	<i>L'après-midi entre copines</i>
p. 82	<i>Créer des masques</i>	p. 115	<i>Le shopping</i>
p. 83	<i>La peinture</i>	p. 116	<i>Induire l'envie de prendre le bon chemin dans la vie</i>
p. 84	<i>Le papier découpé</i>	p. 117	<i>Fumer des clopes</i>
p. 85	<i>La couture</i>	p. 118	<i>Le huit américain</i>
p. 86	<i>La reliure rapide</i>	p. 119	<i>Le soutien scolaire pour le français</i>
p. 87	<i>La conservation</i>	p. 120	<i>Accompagner les lycéen·ne·s dans leur orientation post-bac</i>
p. 88	<i>La lutherie</i>	p. 121	<i>Le théâtre</i>
p. 89	<i>La musique avec le groupe Bloum</i>	p. 122	<i>Le lingala</i>
p. 90	<i>Écouter de la musique</i>	p. 123	<i>Le soninké</i>
p. 91	<i>La fainéantise</i>	p. 124	<i>Parler aux gens</i>
p. 92	<i>L'oisiveté</i>	p. 125	<i>La communication</i>
p. 93	<i>La sortie de l'ennui</i>	p. 126	<i>Les échecs</i>
p. 94	<i>La pré-précariété</i>	p. 127	<i>Le basket</i>
p. 95	<i>Le coaching interculturel</i>	p. 128	<i>Le foot</i>
p. 96	<i>Le poil de mesure</i>	p. 129	<i>La natation</i>
p. 97	<i>Le maquillage</i>	p. 130	<i>La boxe</i>
p. 98	<i>La prise de notes</i>	p. 131	<i>Les arts martiaux</i>
p. 99	<i>La photographie</i>		
p. 100	<i>Filmer ses voyages</i>		
p. 101	<i>La fabrication de bracelets brésiliens</i>		

Equipe artistique

Pour ce deuxième volet du projet, Lenio Kaklea continue sa collaboration avec l'équipe artistique d'*Encyclopédie pratique*. Lou Forster, commissaire d'exposition et dramaturge partage avec Lenio la pratique d'écriture depuis *Arranged by Date* (2012) ; Eric Yvelin, compositeur accompagne en son les pièces de Lenio depuis la création de *Margin Release* (2015) ; Sotiris Vasiliou, architecte et scénographe qui a dessiné le décor pour *A Hand's Turn* (2017) et Pierre Simon, coordinateur du terrain qui a suivi l'ensemble du projet d'*Encyclopédie pratique, Portraits d'Aubervilliers* de 2016 à 2018.

La diversité de personnes interviewées et les contextes sociaux observés requiert la constitution d'un groupe d'interprète hétérogène (âge, origines, technique). Lenio aimeraït donc collaborer avec une danseuse africaine, un danseur de post modern danse américaine et un performeur hispanophone qui ensemble avec Lenio vont éprouver les limites physiques, la répétition et les protocoles d'apparition de rituels exposés.

Concept et chorographie : Lenio Kaklea

Interprétation : distribution en cours

Décor : Sotiris Vasiliou

Son : Eric Yvelin

Lumières : distribution en cours

Direction Editoriale : Lou Forster

Coordination de recherche : Pierre Simon

Monitoring : Agnès Henry - extrapole

Production et diffusion : Teresa Acevedo

Production: abd- Le O

Co-production : PACT Zollverein, Nyon FAR Festival, Festival d'Athènes, Biennale de Poitiers, d'autres partenaires en cours

Site internet de l'artiste : www.abd-contents.com

Bios

Lenio Kaklea est née à Athènes en 1985. Elle est diplômée de l'École Nationale de Danse Contemporaine d'Athènes (SSCD), du CNDC d'Angers (FAC) et du master d'expérimentation en arts et politique (SPEAP), dirigé par Bruno Latour à Sciences Po, Paris. En tant qu'interprète, elle collabore avec Alexandra Bachzetsis, Gerard & Kelly, Claudia Triozi, François Chaignaud & Cecilia

Bengolea, Emmanuelle Huynh, Boris Charmatz, Moser & Schwinger, Fanny de Chaillé, Laure Bonicel et Hela Fattoumi & Eric Lamoureux. Depuis 2009, elle crée des pièces chorégraphiques telles que *Matter of Act* (2009), *Fluctuat nec Mergitur* (2010), *Arranged by Date* (2012), *Deux • L* (2013) en collaboration avec Lucinda Childs, *Margin Release f/f* (2015) et *Arranged by Date, A Guided Tour* (2016). Son travail a été présenté au Centre Pompidou, ImpulsTanz, le Athens & Epidaurus Festival, le Quartz-Scène National de Brest, aux Latitudes Contemporaines et à la Ménagerie de Verre. En 2016, elle est la commissaire d'*Iris, Alexandra, Mariela, Katerina et moi*, une programmation autour de la production chorégraphique féminine athénienne, présentée au festival DansFabrik, Quartz-Scène Nationale de Brest. En 2017, elle collabore en tant que chorégraphe avec Joris Lacoste pour la création *Suite N° 3*. La même année, elle est invitée à participer à la Biennale *Phenomenon 2*, organisée par Iordanis Kerenidis et Piergiorgio Pepe sur l'île égéenne d'Anafi en Grèce. En 2018, elle crée *Encyclopédie pratique* un projet qui prend la forme d'un livre, une installation et un spectacle aux Laboratoires d'Aubervilliers.

Lou Forster est né en 1988, il vit et travaille à Paris. Il est diplômé de l'EHESS où il a soutenu en 2012 un mémoire en Théorie et Langage des Arts sur « Les dispositifs d'exposition de la performance. Display et reenactment » sous la direction de Patricia Falguières. Il est licencié en philosophie et en études théâtrales. Il développe une activité critique depuis 2010 pour des revues tels que *A Prior*, *Le journal des Laboratoires d'Aubervilliers* et *Art21* qu'il a codirigé de 2012 à 2013.

Il a, notamment, produit trois articles monographiques sur Walid Raad (*L'archive en délai*, Art21 n°28, automne 2010), L'Encyclopédie de la parole (*Les voix de la référence*, Art21 n°29, hivers 2010) et Franck Leibovici (*Lorem Ipsum*, Art21 n° 31, été 2011) ainsi que des analyses de spectacles de Juan Dominguez, Vladimir Miller, Rabih Mroué, Yvonne Rainer et Claudia Triozzi, entre autres. Il a été invité en 2013 par le Centre d'art de Brétigny-sur-Orge pour publier l'archive de l'exposition La Monnaie Vivante de Pierre Bal-Blanc (Micadanse (2006), STUCK Leuven (2007), Tate Modern London (2008), Musée d'Art Modern de Varsovie (2010), 6ème Biennale de Berlin (2010)) sur l'histoire de la performance. En 2015, il est le critique invité au far° festival de Nyon (Suisse) pour encadrer la résidence d'artiste *Watch and talk* et proposer une approche critique du festival, (publications et atelier d'écriture). Il collabore depuis 2010 avec la chorégraphe Lénio Kaklea. Il participe comme dramaturge à *fluctuat nec mergitur* (2010) et *Arranged by date* (2012).

En 2014, ils créent O, une plateforme de production. Le O réalise en mars 2016, *Iris, Alexandra, Katerina, Mariela et moi*, le focus Athènes du festival DansFabrik et la première rétrospective consacrée à la chorégraphe américaine Lucinda Childs au Centre National de la Danse et à la Galerie Thaddaeus Ropac dans le cadre du Festival d'Automne (Septembre-Décembre 2016) dont Lou Forster est le curateur. Il participe comme dramaturge à la création de *Treasure in the dark* (été 2015) du chorégraphe Thiago Granato et performe *Timelining* (2014) de Gerard and Kelly pour la FIAC (automne 2014) et au Guggenheim Museum (été

2015). Depuis 2014 il collabore avec Jeanne Revel et Joris Lacoste au développement de la méthode W, une approche critique, pratique et théorique de l'action en représentation.

Eric Yvelin étudie aux Beaux-Arts de Nantes, en France, de 1994 à 1999. Depuis, il développe des projets musicaux dans lesquels il perçoit le son comme une force de transmission et d'affection. Il a travaillé avec Rémy Héritier, Christophe Fiat, Loïc Touzé, Mickaël Phelippeau, Carole Perdereau, Antonia Baehr, Guillaume Robert, Nathalie Collantes, Lenio Kaklea, Sabine Macher, Jeune Fille Orrible, Pauline Simon, Katerina Andreou, Audrey Gaisan Doncel, Pauline Le Boulba, Bryan Campbell.

Sotiris Vasiliou est diplômé de l'école d'architecture de Patras, en Grèce. Depuis 2008, il travaille avec l'architecte et artiste visuel Andreas Angelidakis et collabore souvent avec les artistes Angelo Plessas et Danae Anessiadou. Il travaille en étroite collaboration avec Alexandra Bachzetsis, Lenio Kaklea et Vasilis Vilaras en tant qu'interprète et scénographe.